

RISQUES DE CATASTROPHES NATURELLES

92% des installations industrielles ne sont pas assurées

Plus de 92% des installations industrielles et commerciales ne s'assurent pas contre les risques de catastrophes naturelles (CAT-NAT).

Chérif Bennaceur- Alger (Le Soir) - Selon des chiffres communiqués par la Compagnie centrale de réassurance (CCR) via l'APS, les installations industrielles et commerciales qui contractent l'assurance CAT-NAT atteignent à peine 8%, un taux de couverture très faible.

En 2010, 4% des habitations et 8% des installations commerciales et industrielles ont été assurées contre les catastrophes naturelles, en dépit du caractère obligatoire de cette assurance, note-t-on à la CCR.

Le nombre de contrats CAT-NAT vendus annuellement reste «bien inférieur aux taux requis», estime la CCR, selon laquelle les contrats doivent raisonnablement couvrir au moins 50% des biens et risques assurables.

En d'autres termes, ce sont plus de 92% des installations qui ne s'assurent pas, même si l'infrastructure du marché de l'assurance catastrophes naturelles existe en Algérie.

«Le produit est testé, les canaux de distribution sont nombreux et diversifiés, les limites de garanties acceptables et les conditions «de viabilité financières garanties», affirme le P-dg de la CCR, Hadj Mohamed-Seba.

Pourtant, la vente annuelle de ces contrats «reste cependant bien en deçà des attentes», relève M. Seba, dont la compagnie est le seul réassureur en Algérie pour les risques CAT-NAT. Actuellement, le système des assurances contre les CAT-NAT couvre un patrimoine

immobilier et industriel d'environ 4 trillions de dinars (4 000 milliards de dinars). Durant les trois dernières décades, plusieurs milliards de dollars de pertes matérielles ont été enregistrés lors des catastrophes naturelles qui ont endeuillé le pays à maintes reprises.

Or, l'Algérie débourse annuellement 500 millions de dinars au titre de la prime de réassurance CAT-NAT qu'elle achète auprès des réassureurs internationaux.

Cette réassurance lui permet d'avoir une couverture de risques à hauteur de 246 millions de dollars en cas de catastrophes naturelles.

Dans ce contexte et à l'occasion de la commémoration du 10^e «anniversaire» des inondations de Bab El Oued, la CCR organise aujourd'hui un séminaire international sur les assurances CAT-NAT. Cette ren-



Photos : DR

contre, à laquelle participent des experts étrangers et des représentants de l'establishment assurantiel national, a pour

objectif de dresser le bilan et de définir les conditions de développement de ce produit.

C. B.

ÉNERGIE SOLAIRE

Des entreprises allemandes à Alger la semaine prochaine

L'exploitation de l'énergie solaire en Algérie suscite toujours l'intérêt allemand. Huit entreprises allemandes spécialisées dans le domaine seront présentes la semaine prochaine, les 15, 16 et 17 novembre 2011, à Alger, sous l'égide de la Chambre algéro-allemande de commerce et d'industrie.

Parmi ces entreprises, la société Centrotherm Photovoltaics AG, engagée dans la réalisation d'une usine de modules photovoltaïques pour le compte de Rouiba Eclairage (filiale de la holding nationale Sonelgaz) et pour un investissement de 300 millions d'euros. Les autres entreprises sont Inventux Technologies AG, M+W Group, Flagsol GmbH, RenoSolar GmbH, Manz Automation AG, Solar Millennium AG et Solarhybrid AG. A

l'occasion d'une conférence sur le partenariat bilatéral, prévue le 15 novembre à l'hôtel Sofitel, à Alger, et parrainée par un délégué du ministère allemand de l'Economie, et de rencontres et visite d'affaires les deux journées suivantes, ces entreprises présenteront les dernières innovations technologiques en Allemagne.

Mais, aussi, elles pourront connaître le potentiel algérien existant ainsi que les possibilités de coopération et de participa-

tion au programme national de développement des énergies renouvelables à l'horizon 2030, pour lequel plusieurs dizaines de milliards de dollars devront être consacrés.

Dans ce cadre, le développement du partenariat entre l'initiative industrielle Desertec DDI, pilotée par des entreprises allemandes et engagée dans la réalisation de centrales solaires en Afrique du Nord, et les entreprises algériennes dont Sonelgaz, sera certainement au menu des débats. Et d'autant que la société DII et Sonelgaz s'engageront prochainement, par le biais d'une convention de partenariat, dans la production d'énergie solaire destinée à l'exportation, à l'instar de ce qui se fait au Maroc et en Tunisie. Une

convention qui ponctue plusieurs mois de discussions continues, marquées par une position officielle enfin conciliante et une réserve de la société Sonelgaz, perplexe quant aux conditions de faisabilité du projet et soucieuse de l'intérêt national et de la promotion de l'intégration industrielle locale dans le domaine du renouvelable.

C. B.

COMMUNIQUÉ
DE PRESSE

Découverte d'huile et de gaz dans le bassin de Berkine

L'Association Sonatrach / E.ON Ruhrgas E&P Algerien GmbH annonce la réalisation d'une découverte d'huile et de gaz dans le bassin de Berkine à la suite du forage du puits YAN-1 (Yacoub Nord-1) situé dans le périmètre Rhourde Yacoub (bloc 406a). La profondeur finale atteinte est de 4 110 m dans le Famennien. Cette découverte a été réalisée dans deux réservoirs qui, à l'issue des tests de formation, ont donné lieu aux productions suivantes :

Trias carbonaté : débit d'huile de 9.65m³/h et de 5 604m³/h de gaz, sous duse 32/64" avec une pression en tête de 1 577psi. Trias argileux gréseux supérieur : débit d'huile de 6,7m³/h et de 895,7m³/h de gaz avec une pression en tête de 457psi.

Cette découverte confirme le potentiel en hydrocarbures de ce périmètre que les parties au contrat envisagent de développer conjointement une fois les travaux de délimitation destinés à en apprécier l'étendue effectuée. Pour rappel, le contrat Rhourde Yacoub a été signé en janvier 2009 dans le cadre du 1^{er} Appel à la Concurrence.

E.ON Ruhrgas E&P Algerien GmbH est opérateur dans ce contrat à hauteur de 49%, en partenariat avec Sonatrach (51%).

ANNABA

Une femme et son enfant de 5 ans parmi les harraga

Une jeune femme, accompagnée de son enfant de 5 ans, faisait partie des 28 personnes interceptées par les gardes-côtes aux premières heures de la journée d'hier mercredi à quelque 10 milles marins (près de 19 kilomètres) au large de Ras El Hamra (Annaba).

Agés de 16 à 35 ans, les 27 harraga, dont un mineur, outre la jeune femme et son enfant de 5 ans, ont pris la mer de la plage de Sidi Salem, daïra d'El Bouni, dans la wilaya de Annaba, à bord d'une barque artisanale, mardi vers 23h 30 mn. La jeune femme, âgée de 32 ans, et son enfant viennent de la wilaya d'El Tarf au même titre que trois autres personnes alors que le reste, soit 24 harraga, sont tous originaires de la wilaya de Annaba.



Dans le lot des candidats à l'émigration clandestine, certains sont diplômés de l'université mais en chômage depuis plusieurs années. Ramenés sur la terre ferme, les harraga ont été auscultés par le médecin de la Protection civile qui les a déclarés en bonne santé. Appelé à cet effet par les gardes-côtes vers 6 heures du matin, ce corps de secours a mobilisé une ambulance médicalisée avec médecin et plusieurs autres éléments pour assister les malheureux harraga. Notons que les gardes-côtes de Annaba se refusent à communiquer avec la presse pour éclairer l'opinion publique sur un phénomène pourtant connu de tous depuis de longues années déjà. Nos multiples tentatives de les joindre au téléphone sont, de ce fait, restées sans aucune réponse.

A. Bouacha